



Le GREAT

Savoir

Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N° 095

" Réfléchir à changer "

Novembre 2018

Problèmes prioritaires de développement



Massa COULIBALY

Editorial



Il est traité ici les réponses à la question portant sur les plus importants problèmes auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer. Il s'en dégage quelques enseignements forts:

✓ Pour près de la moitié des maliens (47%), l'insécurité alimentaire est le premier problème de développement auquel le pays ferait face et auquel le gouvernement devrait s'attaquer

- ✓ Pour un malien sur trois, la santé est le deuxième plus important problème de développement
- ✓ Pour plus d'un malien sur quatre, les trois poursuivants problèmes de développement restent la pauvreté ou l'exclusion sociale, l'accès à l'eau puis le chômage
- ✓ La pauvreté préoccupe deux fois plus les femmes que les hommes, 2 femmes sur cinq contre 1 homme sur cinq tandis que l'insécurité préoccupe plus les hommes que les femmes, 2 sur dix contre 1 sur dix
- ✓ Par domaine de développement, l'ordre de priorité des maliens va de l'alimentation aux infrastructures en passant par l'économie, la gouvernance, la santé et les autres services publics dont l'éducation.

Massa Coulibaly

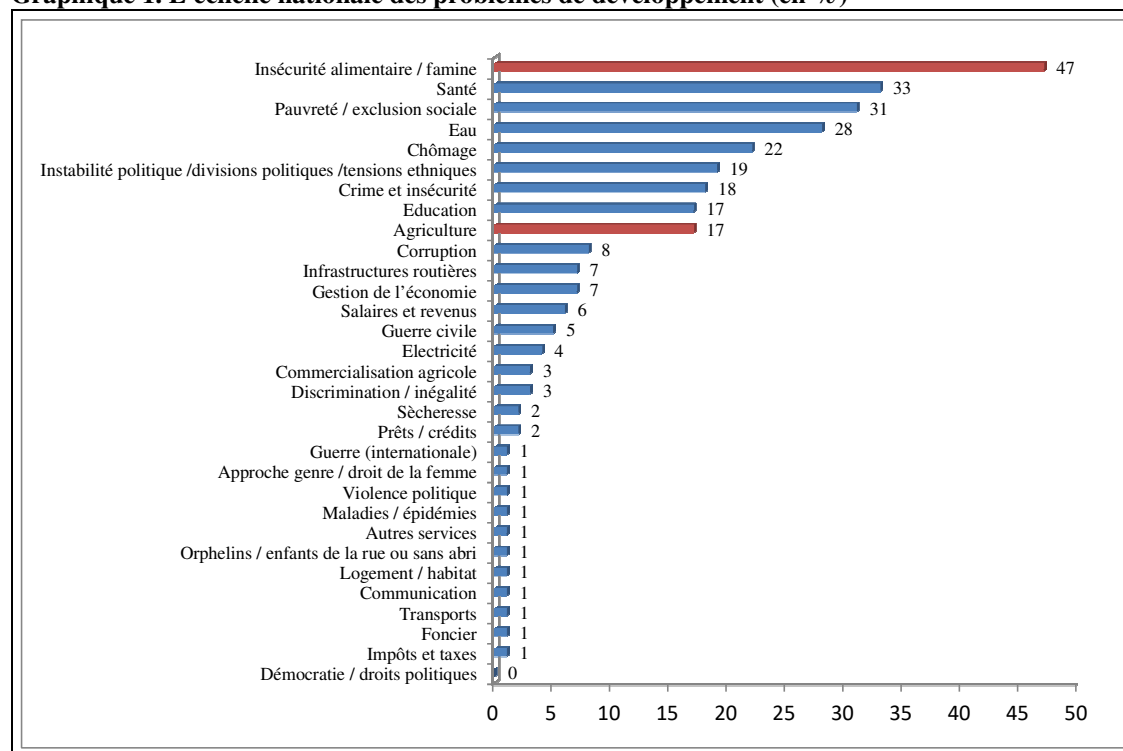
Introduction

En février 2017, il a été mené sur le terrain une enquête Afrobaromètre au titre du round 7 pour identifier, entre autres, les principaux problèmes de développement du pays. Les options de réponses n'étaient pas lues aux sondés mais plutôt cochées par les enquêteurs à partir des réponses spontanément données. Les trois réponses les plus importantes de chaque sondé étaient retenues à moins que celui-là n'ait que deux réponses voire une seule sans vouloir en ajouter d'autres.

1. Echelle nationale des problèmes de développement

Une trentaine de problèmes de développement a été dégagée, allant de l'insécurité alimentaire à la démocratie en passant par la pauvreté, le chômage et les questions de sécurité, de gouvernance et d'inégalités genre. Dans l'ensemble du pays, l'insécurité alimentaire voire la famine est de loin le premier problème de développement auquel le pays ferait face et auquel le gouvernement devrait s'attaquer, c'est l'opinion de 47% des sondés, loin devant les autres problèmes, à déjà 14 points de pourcentage d'écart du deuxième problème le plus important a fortiori leurs poursuivants. Pour un malien sur trois, la santé est le deuxième problème le plus important auquel le pays est confronté. Elle est suivie de la pauvreté ou l'exclusion sociale, 31% des sondés, de l'accès à l'eau, 28% et du chômage, 22%. Une douzaine de problèmes de développement recueille à peine 1% des suffrages, ce sont, entre autres, les impôts et taxes, le foncier, le logement, les droits des femmes et des enfants de la rue, la violence politique ou les droits politiques.

Graphique 1. L'échelle nationale des problèmes de développement (en %)



2. Echelle régionale des problèmes de développement

Quand on analyse par région, l'insécurité alimentaire demeure le premier problème de développement dans 4 régions sur 9, Kayes, Koulikoro, Ségou et Tombouctou. Dans les autres régions, les priorités vont d'abord à la santé à Sikasso (44% des sondés), à l'accès à l'eau à Kidal (63%) et Mopti (50%), à l'insécurité/crime à Gao (69%), au chômage à Bamako (49%). Kidal est la région qui se concentre le plus sur peu de problèmes de développement, à peine une dizaine sur la trentaine retenue, excluant par exemple, la pauvreté ou l'exclusion sociale, l'agriculture, les infrastructures routières, la sécheresse, les transports, la communication ou les droits politiques. A l'opposé, Kayes est la région qui semble assaillie par le plus grand nombre de problèmes de développement, en excluant à peine 4 sur la trentaine dont le logement, les enfants dans la rue, la démocratie et la guerre. Sikasso est la seule région où il ne se dégage aucune majorité pour aucun problème de développement, le plus grand score étant 44% pour la santé suivie de la pauvreté (39%).

3. Echelle genre des problèmes de développement

Il se dégage un effet genre dans la priorisation des problèmes de développement auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer. Si l'insécurité alimentaire est le premier problème le plus important du pays, il l'est davantage pour les femmes que pour les hommes, 51% contre 44% de suffrages. Chez les femmes, viennent ensuite la pauvreté, l'accès à la santé, à l'eau et le chômage. Chez les hommes par contre, ce sont la santé, l'eau, l'insécurité, le chômage et les tensions ethniques. Les femmes se préoccupent deux fois plus de la pauvreté et de l'exclusion sociale que les hommes, sans doute qu'elles en seraient davantage victimes, 42% contre 20%. Quoique dans une bien moindre proportion, les hommes se préoccupent plus de l'insécurité que les femmes, 24% contre 12%. Sur les 13 problèmes dont se soucient peu les femmes (au plus 1% de suffrage), 8 sont également ignorés par les hommes. Ce sont les mêmes problèmes qu'au niveau national. Curieusement, les hommes se préoccupent plus que les femmes de la discrimination et des inégalités, 5% contre 1%.

4. Echelle générationnelle des problèmes de développement

L'unanimité est faite parmi tous les groupes d'âge que l'insécurité alimentaire est le premier plus important problème auquel le pays fait face et auquel le gouvernement devrait s'attaquer. Son importance augmente au fil de l'âge, de 44% chez les 18-25 ans à 50% et plus chez les plus de 55 ans, avec 47 à 48% entre ces deux extrêmes. L'accès à la santé est le deuxième problème le plus important sauf chez les 18-25 ans (supplanté par la pauvreté et l'accès à l'eau). L'insécurité préoccupe davantage les plus de 55 ans que les autres, tout comme le chômage préoccupe plus les 18-35 ans qui en seraient les plus touchés, l'agriculture les 36-45 ans et la corruption les 46-55 ans. Les jeunes de 18-25 ans ne font pas du tout de la discrimination ou des inégalités un problème important de développement.

5. Echelle éducationnelle des problèmes de développement

La primauté de l'insécurité alimentaire à l'échelle des problèmes de développement est contrariée chez les sondés de niveau supérieur d'éducation, pour qui ce problème ne vient

qu'en sixième position, derrière le chômage, l'insécurité, l'éducation, la santé et la pauvreté. Les quatre premiers problèmes de développement à l'échelle nationale sont dictés par les analphabètes tout comme les douze moins importants problèmes, le cinquième est du fait des intellectuels de niveau secondaire et plus, il s'agit du chômage dont souffrent justement plus les diplômés. Il est naturel que l'agriculture préoccupe les analphabètes plus que tous les autres, 20% contre 4% pour le niveau supérieur et 8% pour le secondaire. A l'inverse, les salaires et revenus préoccupent plus les personnes de niveau d'éducation secondaire et plus.

6. Principaux domaines de développement

Les problèmes de développement sont sériés en six domaines de développement que sont l'économie, l'alimentation/agriculture, les infrastructures, la santé, les services publics et la gouvernance. Comme pour les problèmes de développement, l'alimentation (y compris l'agriculture) est le premier domaine prioritaire de développement des maliens, 65% des sondés. Le domaine alimentaire est suivi de l'économie (58%), de la gouvernance (48%) et à égalité de la santé et des services publics (34%), les infrastructures se classant en dernière position, avec seulement 9% des suffrages. La primauté de la sécurité alimentaire est observée en milieu rural et dans toutes les régions, à l'exclusion des trois régions du Nord (Tombouctou, Gao et Kidal – où prédomine partout la gouvernance) et de Bamako (où l'économie supplante la sécurité alimentaire). Parmi les régions du Nord, la sécurité alimentaire ne vient en seconde position qu'à Tombouctou sinon elle se classe 4^{ème} sur 6 à Gao et à Kidal. Il faut signaler que de toutes les régions, les infrastructures préoccupent davantage les populations de la région de Kayes que partout ailleurs, 23% contre 9% au plan national, suivie de Mopti, 14%. Le domaine de l'économie est la priorité absolue à Bamako et plus généralement du milieu urbain.

La priorisation des domaines de développement du pays varie significativement selon le sexe, l'âge et le niveau d'éducation. Les hommes privilégient la sécurité alimentaire et la gouvernance tandis que pour les femmes ce sont l'économie et la sécurité alimentaire, la gouvernance venant en troisième position à égalité avec les services publics, 37% des suffrages féminins. Par niveau d'éducation, la sécurité alimentaire doit son premier rang national aux sondés de niveau d'éducation tout au plus primaire. Chez les niveaux secondaire et supérieur, elle est supplantée par l'économie et la gouvernance. Très clairement, la préoccupation des questions de gouvernance augmente avec le niveau d'éducation, de 43% chez les analphabètes à plus de 60% au niveau secondaire et plus, près de 20 points de pourcentage d'écart.

Conclusions

Bien que l'insécurité alimentaire soit le premier problème de développement dans 4 régions sur 9, il n'en demeure pas moins que les régions se distinguent par leurs ordres de préférences sur la trentaine de problèmes repérés. Le premier problème varie d'une région à l'autre, allant de l'insécurité alimentaire donc à la santé, à l'accès à l'eau, au crime ou au chômage. Tout comme par région, les problèmes de développement diffèrent significativement selon le milieu de résidence. Par contre, il n'y a aucun effet générationnel dans le classement des problèmes de développement au moins en ce sens que l'insécurité alimentaire est le premier plus important problème auquel le pays fait face et auquel le gouvernement devrait s'attaquer, quel que soit l'âge des répondants.